

Aujourd'hui, nous sommes le mercredi 4 mars de la deuxième semaine de Carême. Nous faisons mémoire de saint Casimir. Au milieu d'une cour luxueuse, il sut garder un grand amour des pauvres et de la pauvreté grâce à une vie de prière intense.

Je dépose devant le Seigneur tout ce qui m'encombre pour me rendre disponible à ce temps de prière. Je demande au Seigneur la grâce de la pauvreté de cœur.

Au nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit. Amen

En ce temps de Carême, laissons nous surprendre par ce chant interprété par Epiclèse : "L'Eternel, me sauve".

1. L'Eternel Dieu me sauve et il m'éclaire
Qui peut me nuire et qu'ai-je à redouter ?
J'ai pour abri sa puissante lumière.
Aucun pouvoir ne me fera trembler

Quand l'ennemi m'a contraint au combat,
quand des méchants la menace est féroce
Je les ai vus, dépouillés de leurs forces,
Chuter partout, tomber à chaque pas

R / L'Eternel Dieu me sauve et il m'éclaire
Aucun pouvoir ne me fera trembler
Si je n'avais plus de père ni de mère
Le tout puissant lui me recueillerait

2. Quand une armée s'approche et m'environne,
mon cœur en paix ne s'en inquiète pas
La guerre est là? Les secours m'abandonnent?
Je suis confiant, car Dieu me gardera

À l'Éternel je demande une chose :
aussi longtemps que dureront mes jours
Que je contemple sa beauté, son amour,
oui dans son Temple, qu'à sa grâce il m'expose

3. Je marcherai à l'abri de la crainte,
la tête haute face à mes ennemis
J'irai chanter dans la demeure sainte
des chants de joie, des cris pour cet Ami

Ainsi, mon Dieu, quand je viens te prier,
fais que ma voix arrive jusqu'à toi
Quand la douleur me contraint à crier,
ô bon Seigneur, oh, aie pitié de moi

La lecture de ce jour est tirée du Psaume 30.

Tu m'arraches au filet qu'ils m'ont tendu ;
oui, c'est toi mon abri.
En tes mains je remets mon esprit ;
tu me rachètes, Seigneur, Dieu de vérité.

J'entends les calomnies de la foule :
de tous côtés c'est l'épouvante.
Ils ont tenu conseil contre moi,
ils s'accordent pour m'ôter la vie.

Moi, je suis sûr de toi, Seigneur,
je dis : « Tu es mon Dieu ! »
Mes jours sont dans ta main : délivre-moi
des mains hostiles qui s'acharnent.

Textes liturgiques © AELF, Paris

1. Comme le psalmiste, nous pouvons être amenés à vivre des situations difficiles dans lesquelles nous nous sentons perdus. « De tous côtés, c'est l'épouvante ». Je peux nommer une situation actuelle ou passée (maladie, conflit, perte d'emploi...). Je présente au Seigneur mes ressentis de cette situation.
2. Le psalmiste consent à sa pauvreté spirituelle en s'en remettant à Dieu : « En tes mains je remets mon esprit ». Je médite cela.
3. Dans un abandon confiant, le psalmiste fait une prière de demande : « Mes jours sont dans ta main : délivre-moi ». M'adressant au Seigneur en confiance, je peux à mon tour formuler une prière de demande pour une situation m'impliquant ou impliquant un proche.

Lors de cette deuxième lecture, j'écoute Jésus priant ce Psaume.

Je prends un temps pour m'adresser au Seigneur comme un psalmiste à son Dieu, ou comme un ami à son ami, et je lui partage ce qui m'habite ici et maintenant. Je peux aussi rester en silence.

Heureux qui s'abandonne à Toi, oh Dieu
Dans la confiance du cœur
Tu nous gardes dans la joie
La simplicité
La miséricorde
Amen

Au nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit. Amen